# La co-création de valeur à travers une pédagogie de coenseignement et de co-innovation The co-creation of value through pedagogy of co-teaching and co-innovation

Dif Aicha, Laboratoire LAREEM/ ISTA, Université Oran1 Ahmed Ben Bella/ Algérie/, <u>difaicha@gmail.com</u> Brahami Mohamed Amine, Laboratoire LAMAPE/ École Supérieure d'Economie d'Oran/Algérie/ brahamiamine@yahoo.fr

Date de réception:22/03/2021; Date d'acceptation: 30/06/2021; Date de publication: 31/12/2021

#### Abstract:

Our contribution is to value the contribution of co-creation in the field of entrepreneurship education as a pedagogical innovation and a perspective of devlopement of the student-teacher relationship. The study focuses on a qualitative analysis of students who participated in the experience of co-teaching during the webdays.

**Keyword**: co-teaching; co-innovation; co-creation of value; entrepreneurship.

JEL classification code: A23, O31, A13.

Auteur correspondant: Dif Aicha, Email: difaicha@gmail.com

#### 1. Introduction:

L'école supérieure d'économie d'Oran (ESE d'ORAN) a adhéré depuis sa création en juin 2016 à la stratégie nationale de l'enseignement supérieur qui a pour vocation l'enseignement de qualité. Un enseignement bâti dans l'objectif d'approprier des compétences nécessaires à l'employabilité des nouveaux diplômés. Cette ambition est née bien avant sa création car l'ESE d'ORAN représente la transition, la transformation, la progression et la réussite de l'École Préparatoire en Sciences Économiques, Commerciales et Sciences de Gestion d'Oran qui a été créée en 2010 dans un but bien précis. À savoir : former l'élite du pays, former les meilleurs bacheliers du pays en mettant à leur disposition les conditions idéales pour réussir. Mais aussi, pour former des étudiants avec un esprit entrepreneurial de façon à ce que la plupart d'entre eux crée sa propre entreprise. Ainsi, dans cette ambition, ils vont créer non seulement leurs propres postes de travail, mais ils procréeront aussi d'autres postes de travail dans différents domaines. Par conséquent, ils ne seront pas demandeurs de postes de travail. Au contraire, ils allégeront le budget de la fonction publique, notamment, celui consacré à la création des postes de travail dédiés à absorber une partie des chômeurs. Et en définitif, c'est le budget de l'état qui économisera de l'argent tout en gagnant aussi de l'argent venant des startups créées par les diplômés de l'ESE d'ORAN. Concrètement, l'ESE d'Oran, propose aux étudiants une formation de trois cycles; le premier cycle est consacré aux classes préparatoires, avec une formation de deux années qui se termine par un concours national d'accès aux écoles supérieures. Donnant accès au second cycle pour les spécialités de Master, ainsi, le dernier palier est celui de la formation doctorale (Brahami, 2020). Cependant, elle ne s'est pas contentée seulement sur ce type d'enseignement qui ne répond pas totalement aux besoins du marché du travail, qui n'adhère pas à la stratégie nationale de l'enseignement supérieur et qui ne concrétise pas l'objectif pour lequel a été créée l'ESE d'ORAN. Cette dernière, a complété l'enseignement disposé à ses étudiants par un apprentissage innovant simulant la réalité du terrain. Cela a été possible en mettant les étudiants dans un environnement virtuel reproduisant les conditions du terrain tout en les aidant à surmonter les difficultés et en les coachant afin de leur montrer comment ils peuvent franchir la première étape de la création d'entreprise qui s'avère la plus difficile. Et ce en abritant les

Webdays, afin de donner l'opportunité aux étudiants de participer à cet évènement. Les Webdays donnent une réelle occasion aux étudiants d'utiliser les connaissances théoriques acquises au cours de leur cursus à l'école afin de créer des entreprises en relevant le défi et en participant à des missions de terrain ; de compléter leur formation par d'enseignement/apprentissage; type représenté l'apprentissage par la pratique. Ainsi, de stimuler leur créativité et leur capacité à innover à travers des présentations et des témoignages d'expériences de chefs d'entreprises et de cadres sur leurs projets « de création entreprises » concrétisés et réussis. Les étudiants vont avoir une réelle occasion pour co-créer une entreprise ensemble et pour apprendre à travailler dans un groupe et se partager le travail pour que chacun puisse trouver sa place dans le groupe et bien sûr le plus habile prendra la place du chef de groupe ou le responsable du projet de création d'entreprise. Dans cette phase difficile de démarrage et de création d'entreprise, les étudiants auront besoin d'innover ensemble afin de donner plus de chance de réussite de leur projet. Ensemble ils vont co-innover un nouveau produit ou un nouveau service et même coinnover un autre type d'entreprises avec un management spécifique. Les chefs d'entreprises et cadres, vont constituer des groupes mixtes de coachs avec des enseignants et ce, afin d'aider les étudiant à mettre en pratique leurs connaissances théoriques. En co-enseignement, les bases de la création d'entreprise partant du développement de l'idée qui est à l'origine de la création de l'entreprise, à l'établissement d'un business plan à la rédaction d'un plan financier de leur projet et en choisissant une structure juridique pour leur entreprise...ect

Dans ce travail, nous tenterons non seulement d'apporter un éclairage théorique, notamment, sur les concepts de co-création, co-enseignement et co-innovation. Mais encore, nous présenterons un développement empirique sur cette expérience à travers une étude de cas via un questionnaire réalisée à l'École Supérieure d'Économie d'Oran afin de déceler/identifier les avantages et les inconvénients de ladite méthode et d'apporter ainsi les propositions relatives à la réussite et la généralisation de cette dernière.

## 2. L'apport de la pédagogie du co-enseignement et de coinnovation dans la co-création de valeur :

La co-creation est un concept qui a été d'abord utilisé en management stratégique, ensuite il fut utilisé fortement dans le marketing des services afin de désigner la collaboration entre plusieurs acteurs pour créer de la valeur (Boldrini, 2018; Steiber & Alänge, 2020). Pour Kirah (2009), la co-création fait référence aux pratiques qu'une entreprise utilise pour collaborer avec ses parties prenantes lors des phases de conception, du développement et du déploiement de ses produits et services.

D'autres chercheurs définissent la co-creation comme pratique interactive dans laquelle les clients et les fournisseurs apportent leurs propres ressources qui sont uniques (par exemple, compétences et technologies) pour co-créer de la valeur réciproquement grâce à l'intégration de ces dernières (Eriksson et al., 2017; Saarijärvi et al., 2013; Vargo et al., 2008). En effet, la valeur créée est le résultat d'une synchronisation entre la collaboration des deux parties (client et fournisseur) (Normann & Ramirez, 1993; Prahalad & Ramaswamy, 2004); elle est issue d'une approche dans laquelle les clients ajoutent leurs compétences et leurs expériences et deviennent co-créateurs d'un contenu personnalisé (Prahalad & Ramaswamy, 2000). La co-création est aussi présente dans les études qui traitent la problématique du développement de nouveaux projets par l'implication des clients dans une relation de co-développement (Lau et al., 2010; Mahr et al., 2014).

Dans ce cadre d'analyse, notre contribution est de valoriser l'apport de la co-création dans le domaine de l'enseignement de l'entrepreneuriat comme innovation pédagogique et une perspective de développement de la relation entre étudiant et enseignant, aboutissant ainsi à un co-enseignement. Cette dynamique explique l'apport de l'enseignant formateur et facilitateur dans le lancement d'une startup et son rôle principal dans l'écosystème entrepreneurial composée d'étudiants en compétition, des alumni, des enseignants, des professionnels, des entrepreneurs dans une approche de co-création de valeur et de co-enseignement.

En effet, la formation par la co-création de valeur telle que nous la définissons signifie un apprentissage qui combine entre la cocréation comme moyen d'aboutissement d'un projet d'entreprise et l'accompagnement personnalisé par le biais des compétitions business startup (Dif et al., 2019). Dans le secteur de l'enseignement supérieur, l'innovation pédagogique est considérée comme un indicateur de qualité de la formation, quelque soit la discipline.

Pour l'entrepreneuriat, l'innovation par la co-création est une pratique pédagogique sous expérimentation car son efficacité apparait dans la valeur créée par la co-création engendrée par un partage de connaissances et de savoir entre les parties prenantes. Or, comme les pratiques d'enseigenement d'entrepreneuriat sont souvent mal choisies par rapport aux compétences visées (Dif, 2018), l'usage de la co-création suppose une présélection des intervenants de cette collaboration de co-enseigenement.

## 3. Le co-enseignement dans les Webdays :

Le co-enseignement ou « co-teaching » est un terme issu des sciences de l'éducation, il représente une stratégie pédagogique qui permet de planifier le contenu et la modalité de présentation d'un cours, il peut être défini aussi comme une forme de partenariat entre deux enseignants dans le but de dispenser conjointement un enseignement à un groupe diversifié d'apprenants, y compris des personnes handicapées ou ayant d'autres besoins spéciaux dans un cadre d'enseignement général. Et d'une disposition qui réponde de manière flexible et délibérée à leurs besoins d'apprentissage (Friend, 2008). Cette stratégie pédagogique repose sur l'apport de chaque intervenant en termes de gestion du groupe, d'élaboration du contenu de structuration et du processus d'apprentissage qui s'effectuent à priori. En effet, Friend et Cook (2007) dans leurs ouvrage intitulé «Co-teaching. Interactions: Collaboration skills for professionals » ont proposé une catégorisation des différentes forme de collaboration dans le cadre du coenseigenemnt en six forme possible, à savoir ;

• 1ère configuration: Cette configuration repose sur le principe suivant « *Un enseigne/ Un observe* », il s'agit d'une gestion partagée du groupe. Cela veut dire que le premier enseignant planifie et prend l'activité en charge pendant que le second enseignant observe les élèves ou le premier enseignant. Ici, nous avons un seul enseignant qui enseigne à toute la classe tandis que l'autre est largement passif. Cependant, les observations peuvent être utilisées dans le cadre de différenciation à postériori (ex.: remédiations, soutien individuel) pour orienter les interventions.

- **2ème configuration :** La seconde configuration est articulée comme suite « *Un enseigne/ Un apporte un enseignement de soutien* », où ils se partagent le groupe. En d'autres termes, nous avons un enseignant qui planifie et prend l'activité en charge tandis que l'autre enseignant fournit, individuellement aux élèves, les adaptations et autres formes de soutien, selon leurs besoins. Le deuxième enseignant, le plus souvent l'orthopédagogue, intervient auprès des élèves selon les difficultés et besoins qu'il observe ou à la demande des élèves.
- **3ème configuration :** Le principe de cette 3ème configuration implique « Enseignement parallèle ». d'enseignement repose sur la division des tâches, de la responsabilité de planification, de l'enseignement et de la gestion du groupe. Dans cette situation, nous avons une classe qui est divisée en deux groupes et chaque enseignant prend en charge une moitié. Cette méthode repose sur un contenu couvert identique avec des méthodes d'enseignement diffèrent. Ici, les deux enseignants se divisent un contenu, des méthodes et les élèves selon leurs besoins. Il est nécessaire de connaître leurs besoins, leurs représentations, leurs erreurs avant de former les deux groupes. La composition d'un groupe peut ainsi varier en fonction des besoins des élèves et de l'objectif de la leçon. L'enseignement en parallèle peut être utilisé même si les enseignants ont des approches pédagogiques très différentes.
- **4ème configuration :** Une autre configuration basée sur un « *Enseignement en ateliers* ». Cette 4ème configuration suppose que les enseignants se divisent la responsabilité de la planification et de l'enseignement et se partagent la gestion du groupe, où les élèves passent d'un atelier à l'autre selon un parcours prédéterminé. Les enseignants animent un atelier et/ou gèrent le groupe. Dans ce cas, les enseignants doivent avoir une claire division du travail puisque chaque enseignant est responsable de la planification et de l'enseignement d'une partie du contenu. Les inconvénients comprennent une planification et de la préparation supplémentaire, le bruit et des questions de gestion du temps.
- **5ème configuration** : « *l'Enseignement alternatif* », est la 5ème configuration. Les enseignants se divisent la responsabilité de la

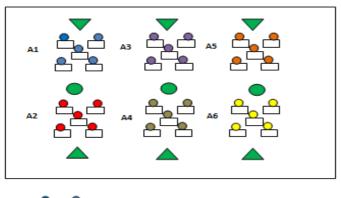
planification, de l'enseignement et de la gestion du groupe. Mais contrairement à la 4ème configuration, la majorité des élèves restent en grand groupe, alors que certains élèves travaillent dans un petit groupe de préapprentissage, d'enrichissement, de ré-enseignement, de remédiation ou d'autre enseignement individualisé. Ce type d'enseignement offre d'une part un soutien supplémentaire aux élèves qui ont des besoins d'apprentissage différents des autres membres du groupe; il s'agit de difficultés rencontrées à la suite d'un apprentissage. Et d'autre part, un enrichissement pour les élèves les plus avancés.

**6ème configuration**: Enfin, la sixième configuration « d'Enseignement partagé ». Dans cette dernière configuration, les enseignants se partagent la responsabilité de la planification, de l'enseignement et de la gestion du groupe où ils échangent leurs rôles (enseignement, soutien, discipline, observation, etc.) de manière fréquente et indifférenciée. Cette démarche donne d'une différenciation les conditions permanente l'enseignement, avec une grande flexibilité et des variations dans l'enseignement. Toutefois, cela requiert une planification et une expérience commune celle du co-enseignant. Il s'agit d'offrir, en permanence, un enseignement qui permet à tous d'atteindre les socles communs.

Le co-enseignement dans le contexte d'enseignement de l'entrepreneuriat peut faire référence à la manière dont les coachs et enseignants participent mutuellement dans une forme de collaboration pédagogique pour éveiller l'esprit entrepreneurial chez les étudiants participants à un concours du meilleur business plan (fig.1). Lors de cette compétition, les enseignants facilitateurs et les coachs spécialistes du domaine des TIC effectuent un accompagnement scindé en plusieurs étapes. La première étape est relative à la sélection des équipes généralement associée à l'étape de proposition des thèmes (*idées innovantes*). En effet, la sélection des membres des équipes (A1, A2, A2,..., voir fig.1) passe par une séance de pitching des idées constituant l'objet de chaque équipe. Les coachs déterminent la liste des thémes proposés par les étudiants candidats souhaitant participer à la compétition, ensuite une élection des 10 meilleures idées est validée par

un vote des étudiants spectateurs de la compétition qui constituent un élément neutre et représentent les futurs consommateurs du marché. Une fois les dix idées innovantes sont sélectionnées, les équipes sont delors constitués, le choix est libre aux étudiants de participer à l'équipe qui leur convient, ceux qui n'ont pas réussi à rejoindre une équipe peuvent continuer comme spectateurs pour apprendre.

**Fig.1 :** Co-enseigenet dans le cadre des journées Webdays, concours d'un emeilleurs businnes plan dans le domaine des TIC.



Al : Présente l'équipe n°1

Enseignant /Facilitateur du domaine de gestion ou Entrepreneuriat.

Coach/Spécialiste du domaine des TIC.

Source : élaboré par les auteurs

En deuxième étape, les coachs organisent des ateliers programmés tout au long des trois journées avec des pauses de pitching et des intervalles d'intervention des facilitateurs qui parfois intervient simultanément en phase d'accompagnement à la conception d'un business modèle. Les ateliers sont programmés dès le début de l'événement avec des thématiques relative au domaine des TIC, on peut citer quelques exemples : comment créer un siteweb, comment faire le référencement d'un siteweb, gagner de l'argent sur youtube, concevoir une application mobile avec les langages de programmation (C++, HTLM, Java, python,...etc.).

L'événement se déroule en continuité, « no stop » sur une durée de 72 heures, réparties entre les ateliers animés par les coachs et les séances d'accompagnement individualisées par les facilitateurs. Parfois les coachs peuvent aussi intervenir pour répondre à des questions techniques lorsque les questions se répètent et freinent les équipes. Les coachs avec les facilitateurs demandent à l'ensemble des équipes de rejoindre l'amphi pour synthétiser les réponses et astuces qui permettent aux étudiants d'avancer sur leurs projets. Parfois des jeux sont organisés sous forme de jeux de rôles, ou des travaux sont demandés aux équipes à titre de distraction comme la conception d'un craft (logo en papier ou en plastic, le désigne du produit servant d'échantillon).

La troisième est dernière étape, consiste à sélectionner les trois premiers lauréats avec un projet en quatrième position comme coup de cœur pour un projet présenté pour une thématique bien précise (femme entrepreneur). Les équipes défilent un par un devant un jury avec une durée de 25 minutes pour présenter leurs projets, plus précisément business modèle (d'où viens l'idée, l'opportunité, le marché cible, les clients potentiels, les fournisseurs probables, les concurrents existant sur le marché, les sponsors du projet parfois les promesses de convention pour certaines équipes ayant attiré l'attention des partenaires organisateurs de l'événement). À la fin de la présentation de chaque équipe, une durée de 10 à 15 minutes est réservée aux questions des membres de jurys composés d'experts, de banquiers, de sponsors, des représentants de l'école, et d'autres établissements universitaires participant à l'événement.

L'expérience du co-enseignement dans le cadre des webdays est une première dans son genre. C'est une innovation pédagogique qui fait appel à toutes les parties prenantes impliquées dans le lancement de projet de startup, cela est connu sous le nom de l'écosystème entrepreneurial. Il ne faut pas oublier que la réussite d'un tel événement est reconnue au niveau mondial grâce au réseau de la Global Entrepreneurship Week.

#### 4. Méthodologie de Recherche :

Les méthodes de collecte des données et des informations, varient en raison de la multiplicité de leur nature et de leurs sources. Ces outils sont utilisés seuls ou en combinaison, selon la nature de la recherche ou du phénomène. Ainsi, dans ce travail, les moyens méthodologiques et techniques ont été imposés par la nature du sujet étudié et par la nature du problème de recherche. Nous nous sommes appuyés sur un questionnaire papier uniquement comme méthode de base pour la collecte des données. Ce dernier a été distribué de main en main à chaque participant aux webdays et étudiants d'ESE d'Oran. En effet, il était question dans cette contribution d'enquêter uniquement les étudiants de l'ESE d'Oran ayant participé aux webdays cette année représentant un nombre de 38 étudiants. Sans toucher les autres participants des webdays et étudiants appartenant aux différentes universités et école supérieures algériennes, venus participer et représenter leur établissement. Le total des participants de cette année étaient autour de 120 participants 38 de l'ESE d'Oran et 82 des autres établissements d'enseignement supérieur algérien, répartis en 10 groupes plus ou moins homogènes. Chaque groupe comportait des étudiants d'établissements différents afin de les mettre dans des conditions de travail pouvant être rencontrées réellement dans le terrain. Après la collecte des informations sur cette expérience innovante, le traitement des données a été effectué en utilisant le logiciel d'analyse des données SPSS ainsi que l'outil Excel pour la représentation graphique des résultats.

## 4.1. Profil des participants aux Webdays :

D'après le profil des 38 enquêtés, étudiants de l'ESE d'Oran, nous constatons que la représentation hommes-femmes dans ce groupe recensé n'est pas équitable. En réalité, la plus grande partie est représentée par les femmes à hauteur de 23 femmes, tandis que seulement 15 hommes ont répondu au questionnaire. Dans le souci de connaitre la perception des enquêtés sur leur participation aux Webdays, nous leur avans posé une question dans ce sens. Tous les garçons sont unanimes face à cette question et affirment que leur participation aux Webdays a été bénéfique pour eux. Quant aux filles, elles étaient presque toutes du même avis que les garçons sauf une ayant un avis contraire aux autres.

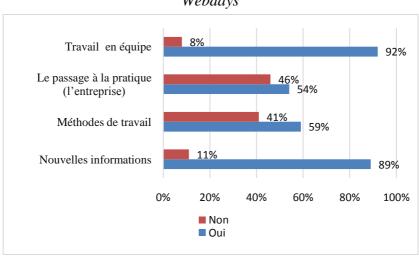
Femme Homme 0 5 10 15 20 25

Fig.2: Votre participation au Webdays a-t-elle été bénéfique pour vous

Source : élaboré par les auteurs

## 4.2. Les points bénéfiques de la participation aux Webdays :

97% des enquêtés ont déclaré que la participation aux Webdays était bénéfique pour eux. Dans le même sens, ils ont été interrogés sur les points ayant été bénéfiques dans leur participation. 92% ont déclaré que le travail d'équipe était bénéfique, tandisque 82% ont acquis de nouvelles informations. Quant au passage à la pratique à travers cette expérience et la méthode de travail adoptée durant la semaine des Webdays, notamment, le travail en groupe, les avis ont été partagés presque équitablement (fig.3).



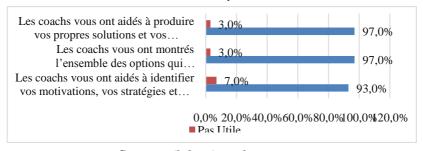
**Fig.3** : Les points bénéfiques de la participation aux Webdays

Source: élaboré par les auteurs

## 4.3. Co-création de valeur chez les participants aux Webdays :

Nous avons demandé aux étudiants participants aux Webdays si la formation reçue à l'école supérieure, leur a permis d'acquérir des compétences qui leur ont été utiles pour la création d'entreprise dans le cadre de l'expérience des Webdays. La majorité des interrogés à hauteur de presque 80%, affirment avoir acquis des compétences au cours de leur cursus à l'ESE d'Oran qui les ont mis en pratique pour la création d'une entreprise virtuelle dans le cadre de l'expérience des Webdays. L'expérience de co-enseignement dans le cadre des webdays établis mutuellement entre les enseignants, les professionnels et les entrepreneurs invités a contribué à la dynamique de création de valeur chez les étudiants participants qui ont proposé des idées innovantes et très originales dans le domaine des TIC. L'intervention des professionnels de haut niveau du domaine des TIC à également fortifié le co-enseignement et la co-innovation des idées de startups proposés lors de la compétition du meilleur business plan durant les webdays. Cette vérité a été validé par un taux de 82% des participants ayant bénéficié de cette expérience entrepreneuriale dans le domaine des TIC et du digital. Ils considèrent que les TIC (logiciel, application mobiles, création de siteweb) leur ont vraiment aidé à créer leur startup. Le coenseignement à suscité l'intention entrepreneuriale des participants avec un taux de 71%. La valeur tirée par ce type d'enseignement se matérialise par une reconnaissance de l'efficacité du co-coaching « coenseignement et co-création » établis mutuellement entre les acteurs impliqués dans ce processus d'apprentissage dit co-enseignement avec un taux de 89%.

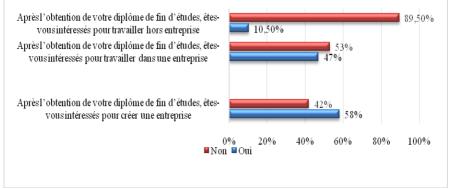
**Fig.4**: Les coachs, co-création de la valeur chez les participants aux Webdays



Source: élaboré par les auteurs

La satisfaction des étudiants participants aux journées des webdays a été estimée à 73% car cette expérience présente pour eux une opportunité d'apprentissage et de partage des connaissances où ils ont contribué eux aussi grâce à leurs idées innovantes à la réussite de cette compétition. Il ne faut pas oublier aussi, que certains projets proposés par ces étudiants, ont accroché des promesses de financement en cas de lancement de leurs projets de startup.

**Fig.5** : Intention entrepreneurial des participants aux webdays et futurs diplômés de l'ESE



Source: élaboré par les auteurs

L'expérience riche et pluridisciplinaire a apporté, également, une valeur non seulement aux projets, mais aux enseignants non spécialistes du domaine des TIC qui ont appris eux aussi à créer un site web et à lancer une application mobile lors des ateliers proposés par les professionnels du domaine des TIC, leur servant ainsi de moyens pédagogiques innovant dans la conception de leurs cours. De plus, en termes de perspective d'emplois, l'intention entrepreneuriale des participants a été très élevée (Fig.5), ceci s'explique par rapport à l'impact de l'expérience de co-enseignement dans le cadre d'un écosystème entrepreneurial.

# 5. Synthèse des entretiens réalisés avec les enseignants de l'ESE

Le co-enseignament en Algérie est classé dans la case des pratiques pédagogiques innovantes dans l'enseignement supérieur de façon générale et dans le domaine d'entrepreneuriat de façon particulière. *Pourquoi recourir à cette méthode d'enseignement?* La réponse à cette question se justifie par la spécificité du domaine de l'entrepreneuriat qui nécessite une implication de l'apprenant et de

l'enseignant perçu non seulement comme enseignant formateur mais prend le rôle de facilitateur, d'accompagnateur également (Dif, 2018).

Dans ce cadre d'analyse, nous avons essayé de pousser nos réflexions sur ce personnage en posant la question maintenant aux enseignants ayant participé à cette expérience du co-enseignement, les réponses données ont confirmé l'apport de cette méthode sur la réussite de la collaboration pour une co-création de valeur « Pour ma part l'expérience Webdays a été enrichissante. J'ai pu mettre mes compétences d'enseignant en pratique dans le sens où je répondais à des problèmes réels vécu dans le terrain. ». Souligne-t-il. Un autre commentaire donné sur ce point « L'expérience a été pour moi une nouvelle, j'ai apprécié le travail d'équipe avec les coachs, même nos étudiants ont montré une profonde réactivité, leur engagement nous a surpris, passer 72heures de travail n'est pas une chose facile... » Affirme-telle.

Le rôle de l'enseignant a pris une nouvelle forme comme le confirme les affirmations suivantes « Je guidais les participants avec des exemples concrets en réalisant des recherches sur internet (google) pour argumenter mes propositions ou pour appuyer mes remarques. J'étais à la fois impressionné mais fièr de mes étudiants en les voyant accomplir ou franchir l'étape la plus difficile dans la création d'entreprise ; l'étape de lancement. ». Affirme —t-il.

En effet, le recours aux nouvelles pratiques comme les TICs peut également renforcer les capacités des étudiants comme celui des enseignants (Dif & Brahami, 2014); Cela a été affirmé dans les commentaires suivants; « les ateliers consacrés à l'imprégnation des premières notions dans la programmation des applications mobiles ont été pour moi comme pour nos étudiants une occasion pour voir les possibilités d'améliorer l'apprentissage en intégrant de nouvelles résolutions,... » Explique –t-elle. Le co-enseignement dans le cadre de cette expérience du weekend du numérique a été un effet de levier pour nos étudiants comme le certifie ce témoigniage «...Cette expérience m'a montré que nos étudiants ont un potentiel supérieur à ce que nous croyons. J'ai constaté que cette génération d'étudiants est très à l'aise avec le numérique et les TIC et les utilise comme atout dans le travail de création d'entreprise....Nos étudiants m'ont montré qu'ils ont des capacités d'innovation et peuvent sortir des idées qui pourront changer notre monde » Recommande-t-il.

#### **Conclusion:**

L'innovation pédagogique a pour but de renforcer les capacités des étudiants en matière d'apprentissage et d'assimilation des connaissances, elle permet aussi à l'enseignant de mieux connaitre les difficultés et les insuffisances que rencontre l'apprenant durant l'apprentissage. Certaines études confirment ce constat, et appuyent l'importance de l'innovation dans l'acquisition de nouvelles compétences, le développement et le maintien vers l'excellence. Ce papier détermine l'impact du co-enseignement comme moyen de co-création de valeur. Une valeur qui apparaitra sur les années à venir lorsque nos étudiants réussissent à créér leurs propres emplois et à contribuer à la croissance de l'économie par leurs idées brillantes et innovantes.

#### 6. Références:

- Boldrini, J.-C. (2018). La co-création de valeur dans un projet d'innovation collaboratif: Un cas de transition vers l'économie circulaire. *Innovations*, N° 55(1), 143-171.
- Brahami, M. A. (2020). The Human Factor: The Most Important Asset for Successful Integration of Information and Communication Technologies in Education. *Journal of Education and Practice*, 11(6), 150-157.
- Dif, A. (2018). L'accompagnement de l'entrepreneuriat à l'université: De l'intention à l'incubation cas des universités algériennes. [Thèse de doctorat en science de gestion,Sous la direction de BENZIANE Abdelbaki]. Université Mohamed Khider.
- Dif, A., Bourane, S., & Benziane, A. (2019). The Role of the Startup Competition and Entrepreneurial Ecosystem in the Integration of Entrepreneurship Education Within the Algerian Universities. In J. I. Kantola, S. Nazir, & T. Barath (Éds.), *Advances in Human Factors, Business Management and Society* (p. 140-149). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-319-94709-9 14
- Dif, A., & Brahami, M. A. (2014). Les TIC stimulateurs de l'esprit d'innovation chez les étudiants. *Recherches économiques et managériales*, 15. http://revues.univ-biskra.dz/index.php/rem/article/view/1124
- Eriksson, P. E., Leiringer, R., & Szentes, H. (2017). The Role of Co-Creation in Enhancing Explorative and Exploitative Learning in

- Project-Based Settings. *Project Management Journal*, *48*(4), 22-38. https://doi.org/10.1177/875697281704800403
- Friend, & Cook. (2007). *Co-teaching. Interactions: Collaboration skills for professionals.* Boston MA: Pearson.
- Friend, M. P. (2008). Co-teach!: A Handbook for Creating and Sustaining Effective Classroom Partnerships in Inclusive Schools. Marilyn Friend.
- Kirah, A. (2009). Co-creation: A new way of doing business in an age of uncertainty. *Open Source Business Resource, November 2009*.
- Lau, A. K., Tang, E., & Yam, R. C. (2010). Effects of supplier and customer integration on product innovation and performance: Empirical evidence in Hong Kong manufacturers. *Journal of product innovation management*, 27(5), 761–777.
- Mahr, D., Lievens, A., & Blazevic, V. (2014). The value of customer cocreated knowledge during the innovation process. *Journal of Product Innovation Management*, 31(3), 599–615.
- Normann, R., & Ramirez, R. (1993). From value chain to value constellation: Designing interactive strategy. *Harvard business* review, 71(4), 65.
- Prahalad, C. K., & Ramaswamy, V. (2000). Co-opting customer competence. *Harvard business review*, 78(1), 79–90.
- Prahalad, C. K., & Ramaswamy, V. (2004). Co-creation experiences: The next practice in value creation. *Journal of interactive marketing*, 18(3), 5–14.
- Saarijärvi, H., Kannan, P. K., & Kuusela, H. (2013). Value co-creation: Theoretical approaches and practical implications. *European business review*.
- Steiber, A., & Alänge, S. (2020). Corporate-startup Co-creation for Increased Innovation and Societal Change. *Triple Helix*, *1*(aop), 1-23. https://doi.org/10.1163/21971927-bja10004
- Vargo, S. L., Maglio, P. P., & Akaka, M. A. (2008). On value and value co-creation: A service systems and service logic perspective. *European management journal*, 26(3), 145–152.